

BD Charles Ancé raconte une guerre sanglante entre Metz et Nancy, pour une histoire de pommes...

Tout ça pour des pommes !

Plus de mille courriers ! Plusieurs milliers de lettres même ont été échangés entre Metz et Nancy entre 1427 et 1429 sur une seule et cruciale question : un cageot de pommes. Une hottée de pommes, pour être exact, selon la dénomination inscrite désormais dans l'histoire. Car la hottée en question est à l'origine d'une de ces guerres fratricides entre Metz et Nancy, dont on retrouve les vieux relents aigres au stade Picot lors des matches de Derby.

« Mais cette fois, 30.000 soldats ont été mobilisés, et des dizaines de villages rasés. Tout ça pour quelques kilos de fruits ! Pire, pour une simple taxe commerciale, taxe qui représenterait aujourd'hui la somme exorbitante de... 1,56€ environ ! »

Pauvre Nancy...

Charles Ancé a déniché cette petite perle médiévale en historien amateur qu'il est. Après avoir tenu quelques conférences sur ce sujet brûlant, resté dans les annales sous le nom de « Guerre de la hottée de pommes », il a renoué avec ses amours clandestines liées à la BD. Et tiré de cette incroyable histoire un album qui baigne dans... « Le Sang des Pommes ».

À l'époque, Metz bénéficiait des mannes de sa foire.



■ La pomme, un fruit qui décidément n'a pas son pareil pour déclencher les catastrophes !

ER

Elle avait statut de République et faisait figure d'enclave indépendante dans un territoire lorrain complètement morcelé sous tutelle du duc Charles II. « Un duc qui lorgnait sur Metz, la riche et puissante, où résidaient 20 à 30.000 habitants. Au point qu'elle battait une monnaie reconnue dans tout l'empire.

Nancy en revanche, c'était 5.000 habitants... Elle battait monnaie elle aussi, mais n'était reconnue... qu'à Nancy. » Bref, le duc cherchait un prétexte pour déclencher les hostilités, et le trouva dans ce simple fruit qui, depuis l'Eden, montre décidément une nette tendance à déclencher les pires catastrophes...

Déjà les taxes...

« Il se trouve qu'en lisière de Metz, le couvent de Ban St-Martin, censé abriter les reliques de St-Sigisbert, appartenait au Duché de Lorraine. Un couvent mis sous protection d'un abbé à qui les moines interdisaient l'accès, le considérant comme illégitime. » L'abbé se cantonnait donc à Metz avec la bénédiction des Échevins. « Mais un jour de 1427, l'abbé envoie ses serviteurs cueillir des pommes dans le verger dépendant du couvent. Et c'est là que le conflit s'embrase soudainement. »

Très bien, opinent les moines. Cueillez ! Mais l'abbé sortant la marchandise du territoire ducal, il doit s'acquitter d'une taxe au profit du duc...

Metz refuse. S'ensuivent des milliers de relances qui ne porteront pas leurs fruits. Le duc lève alors une armée pour faire le siège de la forteresse. Mais s'y casse les dents. « Et faute de pouvoir s'en prendre directement aux Messins, il s'emploie méthodiquement à ravager tous les villages alentours... »

La mort de Charles II en 1431 mit fin à ce conflit absurde. Metz n'a pas cédé. « Mais n'a pas gagné », précise malicieusement Charles Ancé. « Rappelons d'ailleurs que la fameuse taxe n'a toujours pas été payée. Si Metz pouvait avoir l'amabilité de s'en acquitter... On lui fera grâce des intérêts ! » Doit-on lui envoyer un courrier ?

Lysiane GANOUSSE

La maîtresse qui fit scandale

► Quoique vidéaste professionnel au compte de la Sécurité sociale, Charles Ancé a toujours dessiné. Il s'est d'ailleurs offert ponctuellement des « ballons d'oxygène » dans Fluide Glacial, où œuvrent d'autres Lorrains, tels que Thouron, Aranea, Dutreix ou Lindingre. « Mais ils sont à la BD ce que le rock est à la musique, alors que moi je serais plutôt tendance Luis Mariano... Disons que j'ai un trait beaucoup plus sage. » Quant au fond, on y raconte bien sûr la fameuse guerre des Pommes. Mais aussi l'histoire de la maîtresse de Charles II, Alison du May, une simple marchande des quatre saisons. Cette liaison fit scandale, aux dépens de la pauvre Alison... Charles a imaginé que Mathieu, jeune maraîcher autrefois amoureux d'Alison, se retrouve piégé dans une guerre qu'il a tôt fait de juger absurde. La suite... à découvrir dans « Le Sang des Pommes », chez Néréiah, 18 € (en librairie BD ou www.nereiah.com).